

## Célébration du 3 mai — Fièvre citadelle des personnes ordinaires investies de la mission des bodhisattvas sortis de la terre

Exposé présenté par Sadaji Mori  
Département d'étude de la SGI du Canada

Bonjour à tous. Bienvenue à la baladodiffusion d'étude mensuelle de la SGI du Canada. Je m'appelle Sadaji. Nous avons pris un nouveau départ alors que nous avançons vers le 100ème anniversaire de la fondation de la Soka Gakkai. Au cours de ce dernier mois de 2020, nous étudierons l'exposé spécial du président Ikeda intitulé « Célébration du 3 mai — Fièvre citadelle des personnes ordinaires investies de la mission des bodhisattvas sortis de la terre », qui a été publié pour la première fois en japonais en mai de l'année dernière. Nous reprendrons l'étude de la série d'exposés en six parties « À mes amis de chaque division » en janvier.

Dans les premiers paragraphes, le président Ikeda parle du mouvement de la SGI en termes de développement de la citoyenneté mondiale. Les membres de la SGI du monde entier ont construit la solidarité entre les personnes à travers les frontières et les différences. Dans cet épisode, Sensei réaffirme que la Soka Gakkai est un rassemblement de bodhisattvas sortis de la terre, un grand réseau mondial de personnes unies par un vœu partagé pour *kosen rufu*.

Maintenant, lisons le premier passage du *Gosho* :

**« Nous pouvons ainsi dire que les bodhisattvas qui sortent de terre sont les bodhisattvas de l'enseignement essentiel. Le mot "essentiel" ou "original" fait référence aux mérites transmis depuis le passé, il y a d'innombrables kalpa de particules de poussière de systèmes de mondes majeurs, des mérites qui sont sans commencement ni fin.**

**« Ces bodhisattvas sont les possesseurs de la Loi essentielle ou originelle. La Loi originelle est *Nam-myoho-renge-kyo*. [...] Le fait d'accepter et de garder cette Loi originelle est contenu dans le seul caractère "croyance" ou "foi". Le seul mot "croyance" est le sabre tranchant qui permet d'affronter et de surmonter l'obscurité, ou ignorance, fondamentale. Dans son Commentaire textuel du**

***Sûtra du Lotus*, Tiantai dit : "La croyance signifie être libéré du doute." Vous devriez y réfléchir. »<sup>1</sup>**

Dans le 15<sup>ième</sup> chapitre du *Sûtra du Lotus*, lors de la cérémonie dans les airs, Shakyamuni convoque les bodhisattvas sortis de la terre pour leur confier la propagation du *Sûtra du Lotus* après son décès. Conscients que nous sommes des bodhisattvas sortis de la terre, les membres de la SGI du monde entier diffusent largement la philosophie humaniste du bouddhisme de Nichiren, transcendant toutes les différences.

Le président Ikeda nous apprend :

Toutes les personnes qui se dressent pour propager la Loi merveilleuse sont des bodhisattvas sortis de la terre...

Selon le passage cité ici, les bodhisattvas sortis de la terre sont « les possesseurs de la Loi essentielle ou originelle ». Ce sont les « vrais disciples » qui ont embrassé la Loi originelle de *Nam-myoho-renge-kyo* et ont fait le serment de consacrer leur vie à faire connaître cette Loi dans notre monde *saha*, plein de conflits.

J'avais l'habitude de bavarder pendant les réunions quand j'ai commencé à pratiquer. Le responsable de la jeunesse de mon district a souvent commenté à mon propos : « Vous avez dû bavarder pendant la cérémonie dans les airs au dernier rang de l'assemblée. » C'est un bon souvenir.

Revenons au passage du *Gosho*, le Daishonin déclare : « Le fait d'accepter et de garder cette Loi originelle est contenu dans le seul caractère "croyance" ou "foi". Le seul mot "croyance" est le sabre tranchant qui permet d'affronter et de surmonter l'obscurité, ou ignorance, fondamentale. » L'obscurité fondamentale ou l'ignorance est notre incapacité à croire que chaque personne a la capacité de devenir un bouddha et possède des possibilités illimitées. Le « sabre tranchant » de la foi est ce qui nous permet de vaincre les démons, et de bâtir un solide réseau de personnes qui se consacrent à la propagation de la Loi merveilleuse, le grand enseignement axé sur le respect de la dignité de la vie en ce monde *saha*.

Je veux juste mentionner une chose pour ceux d'entre vous qui étudient ce passage pour la première fois. Ici, il ne dit pas « ne jamais douter » mais plutôt « être libéré du doute ». Le bouddhisme ne rejette pas les doutes. Au contraire, en questionnant et en recherchant des réponses, nous pouvons développer notre compréhension et notre foi, et avoir une

---

<sup>1</sup> Traduction libre *Orally Transmitted Teachings* (OTT) (Enseignements transmis oralement), p. 119-120.

conviction absolue. Tel est le sens de l'expression « la croyance signifie être libéré du doute ».

Le président Ikeda parle ensuite de la grande Voie du Milieu, qui est le fondement de notre mouvement vers le bonheur et la paix pour tous.

Il cite un passage de « Sur l'atteinte de la bouddhité en cette vie » pour expliquer clairement le concept bouddhiste de la Voie du Milieu. La Voie du Milieu n'est pas simplement une voie intermédiaire entre deux concepts opposés, mais une perspective supérieure qui englobe les deux. Il commente ensuite d'un point de vue pratique :

Il y a de multiples dualités dans notre monde — existence et non-existence, bien et mal, matérialisme et spiritualisme, capitalisme et communisme, natifs et étrangers, majorité et minorité, soi et les autres, etc. Lorsque nous nous attachons à de telles dualités, nous avons tendance à favoriser un aspect et à rejeter l'autre.

Mais la conception bouddhique de la Voie du Milieu est entièrement différente. Elle ne rejette aucun des deux aspects, parce que tous deux impliquent des êtres humains. Le véritable bouddhisme est un enseignement qui englobe tout. Vivre la grande Voie du Milieu, c'est faire un usage positif de toutes choses; c'est créer de nouvelles valeurs.

Il poursuit :

La Voie du Milieu n'est certainement pas facile à suivre. C'est une voie véritablement escarpée, qui exige une sagesse immense, une voie noble et digne, empruntée par les défenseurs de la vie de l'esprit. Cette sagesse apparaît lorsque nous vivons en respectant le principe qui consiste à sans cesse s'efforcer d'œuvrer avec les personnes ordinaires, parmi elles et pour elles.

La Voie du Milieu est un mode de vie fondé sur la conviction inébranlable de la dignité de tous les êtres humains; elle reconnaît la valeur de chaque individu et s'ancre fermement dans le terreau des personnes ordinaires.

Passons maintenant au deuxième passage de *Gosho* qui souligne que les bodhisattvas sortis de la terre pratiquent le bouddhisme au cœur des réalités de ce monde.

**On lit dans le *Sûtra* : "Comme la lumière du soleil et de la lune chasse obscurité et ténèbres, sa venue dans le monde pourra dissiper l'obscurité chez les êtres vivants." Réfléchissez bien au sens de cette citation. "Sa venue dans le monde" signifie que la**

**première période de cinq cents ans de l'époque de la Fin de la Loi verra la venue du bodhisattva Pratiques-Supérieures qui illuminera les ténèbres de l'ignorance et des désirs terrestres avec la lumière des cinq caractères de *[Nam]-myoho-rengo-kyo*. En accord avec ce passage, Nichiren, qui est l'envoyé de ce bodhisattva, a exhorté les gens du Japon à accepter et à garder le *Sûtra du Lotus*.<sup>2</sup>**

Le bodhisattva Pratiques-Supérieures est le leader des bodhisattvas sortis de la terre tel que décrit dans le *Sûtra du Lotus*. Dans ce passage, par humilité, le Daishonin fait allusion au fait qu'il remplit le rôle du bodhisattva Pratiques-Supérieures. Le président Ikeda se concentre sur l'expression « Sa venue dans le monde ». Le bouddhisme n'est pas un enseignement visant simplement à rechercher la paix de l'esprit. Les bodhisattvas sortis de la terre pratiquent au cœur de ce monde réel pour aider les gens à devenir heureux et à améliorer la société.

Je crois que nous avons tous de la difficulté à trouver un équilibre entre nos activités de la SGI et notre vie quotidienne remplie de priorités telles que le travail, l'école et la parentalité. Ici, Sensei discute de cela en termes du principe de la Voie du Milieu, et nous encourage en disant :

Ceux qui sans relâche relèvent ce défi sont véritablement des personnes de sagesse dont la vie s'accorde avec la Voie du Milieu. Ils mettent leur foi en pratique dans la vie quotidienne et mettent le bouddhisme en œuvre dans la société.

L'expression « *sa venue dans le monde* » signifie essentiellement que cette personne pratique et agit dans le monde réel. « *La pratique de Myoho-rengo-kyo* », qui consiste à réciter *Daimoku* et à faire connaître la Loi merveilleuse, s'accomplit dans le monde réel. Tout ce qui se produit dans notre vie a un sens et fait partie de notre pratique bouddhique, laquelle consiste à réaliser notre révolution humaine.

Vers la fin de cet article, Sensei partage ses expériences de dialogues avec des gens du monde entier. Il dit :

C'est avec cette conviction que j'ai pu nouer des liens d'amitié et établir une relation de confiance avec mes congénères, citoyens du monde, transcendant les divisions nationales ou politiques, les différences de systèmes de valeurs et les questions de convictions religieuses.

Nous qui vivons au Canada, sommes partie intégrante d'un grand réseau en développement

---

<sup>2</sup> Écrits, « Lettre à Jakunichi-bo », p. 1004.

de personnes unies par un vœu commun pour *kosen rufu* qui a été transmis au groupe de la jeunesse et aux membres du groupe de l'avenir.

Le mois de décembre marque la transition vers la nouvelle année ainsi que l'apogée des activités de l'année en cours. Mettons en pratique ce que nous avons appris dans cet article en contactant les autres. Merci d'avoir écouté cette baladodiffusion aujourd'hui. Je vous souhaite à tous bonne chance en cette période difficile et à bientôt en 2021, l'« Année de l'espoir et de la victoire ».